

## **Université d'été PRG de Seignosse, 15 septembre 2013**

### **Discours de clôture Annick GIRARDIN – Député de Saint-Pierre-et-Miquelon**

**Chers amis,**

Quel plaisir tout d'abord de nous retrouver tous, ici à Seignosse, et à un moment crucial pour l'avenir de notre pays et pour celui de l'Europe.

En effet, durant ces 3 jours de travaux, d'une qualité remarquable, nous avons défini ensemble les positions qui seront les nôtres et que nous porterons tous à notre niveau dans nos actions citoyennes, politiques et électives.

C'est une lourde tâche, au moment où nous préparons le « deuxième temps » - annoncé et tant attendu par les français - du quinquennat du Président de la République et de notre majorité de Gauche.

Les positions définies ensemble ici sont ambitieuses et fidèles aux valeurs radicales d'humanisme, de justice et de tolérance qui font notre force et notre spécificité au sein de la majorité. Ces valeurs sont et seront toujours défendues au plus haut niveau par les élus, portés par vous, les militantes et militants du PRG.

A travers l'action de notre Président, Jean-Michel... d'Anne-Marie et de Sylvia au Gouvernement... de Jacques et de Roger-Gérard, ainsi que de l'ensemble des parlementaires PRG... c'est votre voix qui est relayée sur la scène nationale et européenne. Mais Sans vous... sans votre dynamisme... sans vos idées... sans votre soutien... nous ne serions pas là aujourd'hui pour porter au plus haut niveau nos valeurs communes, et je pense que ça mérite tous nos applaudissements !

En l'absence de Roger-Gérard, notre Président de groupe à l'Assemblée, il me revient l'honneur d'ouvrir les discours de clôture de cette université d'été.

Quel honneur en effet, car se succéderont ensuite à cette même tribune un Président de groupe parlementaire, des ministres et le Président de notre Parti.

Comment ne pas nous réjouir que notre université d'été présente une aussi belle affiche ? Décidément, le temps de la cabine téléphonique, fantasmée non sans joie par certains anciens, est bien lointain.

Pour ma part, en qualité de coordinatrice de l'action conjointe des groupes parlementaires au Sénat et à l'Assemblée, je ne peux que souligner l'immensité des progrès accomplis par le Radicalisme en France, dont l'un des principaux artisans n'est autre que notre Président, Jean-Michel Baylet.

Jean-Michel qui a su faire grandir notre Parti, qui dispose désormais de 2 groupes parlementaires au Parlement et de 2 Ministres au Gouvernement. Tu as donné de la visibilité à notre Parti et nous te remercions tous ici pour ce travail...

D'autres contribuent également activement au progrès du Parti.

La liste des avancées radicales est longue, ne serait-ce qu'au cours de l'année écoulée.

A travers nos deux ministres, les valeurs radicales deviennent aussi celles de la Majorité dans son ensemble et donc, en toute « simplicité », de la France !

Sylvia, tu as su porter une action authentiquement radicale à la tête d'un Ministère très large.

Pour les petites entreprises, pour les artisans et commerçants qui font la richesse et la vie de nos territoires, tu as su défendre et mettre en place la valorisation et l'accompagnement dans toutes les étapes de la vie de l'entreprise, ainsi que l'accès facilité au financement pour le secteur du bâtiment.

A ce titre, permettez-moi une petite digression. Alors que le préjugé voudrait qu'il serait complexe et difficile de créer et de faire vivre une entreprise en France, le cabinet Ernst and Young - pourtant peu connu pour sa sympathie envers les valeurs que nous portons - vient de publier une étude démontrant que créer une entreprise en France prend 3 fois moins de temps et coûte 10 fois moins cher que la moyenne des pays du G20 ! Notre pays occuperait donc désormais la première place du G20 en matière d'éducation et de formation à l'entreprise !

Ce sont là des éléments qui méritent d'être repris et soulignés à tous les niveaux, par nous, Radicaux de Gauche, puisque le fait de tordre le cou aux idées reçues est aussi une des spécificités et une des forces du radicalisme !

En matière de restauration et de gastronomie, ton action, Sylvia, dans une démarche de promotion de la qualité, d'attractivité et d'ouverture de notre richesse gastronomique au grand public, fait l'honneur du PRG.

En matière touristique, enfin, les contrats de destination, le renforcement des acteurs touristiques tels qu'Atout France, et l'effort de formation et de prise en compte des spécificités du travail saisonnier, sont autant d'avancées radicales qui soutiennent la place de leader mondial que détient la France dans cette industrie.

Anne-Marie, en tant que Ministre chargée de la Décentralisation, tu as réussi à maintenir un contact constant avec les élus et les territoires qui font la France.

Véritable cheville ouvrière du Gouvernement et de la Majorité, tu as arpenté l'ensemble de notre Pays – sauf peut-être l'Outre-Mer ? C'est peut-être à corriger ensemble – tu as arpenté l'ensemble de notre Pays, disais-je pour transmettre le message du Gouvernement, mais également – et c'est tout aussi important - faire remonter auprès de tes collègues les préoccupations du terrain.

Ton action, Anne-Marie, est gage d'une valeur radicale importante, celle du maintien du lien entre les décideurs nationaux et le vécu des Françaises et des Français dans leur quotidien.

Sache que ton combat est aussi le nôtre.

Côté Parlement, je laisserai naturellement à Jacques le plaisir d'exposer les principales avancées radicales obtenues de haute lutte par notre groupe au Sénat.

Il me revient par contre, en tant que membre du groupe « Radical, Républicain, Démocrate et Progressiste » à l'Assemblée, de souligner le travail formidable que nous avons accompli au Palais Bourbon et les actions conjointes de nos deux groupes au Parlement.

Tout d'abord, notre groupe à l'Assemblée a porté de sa propre initiative et fait inscrire à l'ordre du jour plusieurs lois de progrès social. La proposition de loi ouvrant la recherche sur les cellules souches embryonnaires, dont le rapporteur à l'Assemblée était Dominique Orliac.

Lorsque demain nos enfants, et peut-être nous-mêmes, auront la vie sauve du fait des avancées de la médecine régénératrice, ce sera directement grâce au PRG qui aura permis aux chercheurs de travailler sans la charge de l'hypocrisie et de la suspicion entretenue jusqu'à présent.

Il y a eu aussi la PPL pour le retour à la liste unique aux élections européennes.

D'autres textes de loi ont été déposés et ouvrent le débat public en vue de futures opportunités législatives :

- le texte sur les licenciements collectifs pour motif économique,
- le texte sur la date de paiement des salaires et des loyers, pour faire coïncider ces dates majeures de la vie quotidienne des français,
- ou encore celui sur l'euthanasie active et le droit de mourir dans la dignité, de « vivre sa mort » comme le disait un illustre disparu parmi nous.

En ce qui concerne les amendements, ces petites touches aux textes de l'Exécutif qui font vivre en continu l'action radicale.

En effet, l'action des Députés PRG, celle de Thierry, de Jeanine, de Dominique ou de Stéphane ici présents, c'est aussi près de 400 amendements en séance publique au cours de l'année écoulée, sans compter l'action dans les commissions, dont l'intensité et l'importance n'ont jamais été aussi grandes au sein de l'Assemblée.

L'influence radicale se fait sentir sur tous les textes, comme sur le projet de loi pour l'accès au logement, actuellement en cours de discussion : ce ne sont pas moins de 61 amendements déposés en séance publique par notre groupe pour assurer le respect des droits de tous, locataires et bailleurs, et surtout prévenir les abus.

Dans le Budget de la France pour 2013, plusieurs amendements PRG ont été adoptés à l'Assemblée, notamment pour la défense des spécificités des zones rurales dans les dispositifs fiscaux mis en place par l'Exécutif.

Et je n'oublie pas le combat mené par Jeanine Dubié pour faire approuver pas moins de dix amendements sur la loi conso.

Nous savons aussi faire entendre avec force et fermeté la différence radicale sur l'ensemble des textes qui s'inscrivent en faux par rapport aux valeurs que nous portons, et notamment ceux qui auraient été préparés par nos amis socialistes – il faut le dire - davantage dans un souci d'opportunité politique que d'intérêt général.

Ainsi, nous nous sommes opposés de façon retentissante à plusieurs projets de loi de circonstance de l'Exécutif, tant en matière d'élection des conseillers départementaux que de transparence de la vie publique, ou encore d'interdiction du cumul des mandats. Des textes éludant les questions de fond soulevées par le PRG de longue date.

On ne peut donc que se féliciter de la création du groupe « 2RDP », un groupe de plein droit à l'Assemblée. Il nous aura permis, enfin, d'apporter le complément nécessaire au travail établi de longue date par le groupe RDSE du Sénat.

Avec ses deux groupes parlementaires, le Parti Radical de Gauche dispose aujourd'hui des moyens de préparer, de faire inscrire à l'ordre du jour de chaque Assemblée et, in fine, d'élever au rang de loi de la France, toute proposition validée par vous, les militantes et militants du PRG.

Hier, avec les cellules souches embryonnaires, ou encore l'excellente initiative du RDSE et de notre amie Françoise Laborde en matière de neutralité religieuse dans les établissements accueillant de jeunes enfants ; ou demain avec l'euthanasie active - pour ne citer que ces quelques exemples emblématiques - les groupes PRG de l'Assemblée et du Sénat, sont plus que jamais au-devant de la scène politique et médiatique nationale !

Par ailleurs, si les parlementaires du PRG sont naturellement solidaires de l'action de la Majorité à laquelle nous appartenons intégralement, nos amis et partenaires socialistes doivent pourtant se faire à l'idée que nous ne leur sommes pas pour autant soumis.

Nous assumerons et défendrons toujours notre différence et notre identité radicale !

Comme le dit mon ami Thierry Bayard, nous sommes des alliés pas des « ralliés ».

Au-delà de nos propositions propres, nous avons aussi un rôle certain à jouer pour « sauver » nos amis et partenaires socialistes des excès qu'ils pourraient commettre, dans un souci qui n'est pas toujours exclusivement celui de l'intérêt général.

S'il a longtemps été la spécificité du PRG au Sénat, notre rôle, qualifié parfois cavalièrement de « poil à gratter », aura conduit concrètement, et à de nombreuses reprises, au rejet pur et simple de textes mal préparés.

Il a également vocation à s'étendre de plus en plus à l'action du groupe à l'Assemblée nationale, où le vote des députés PRG et apparentés a d'ores et déjà fait la différence. Le moindre problème d'absentéisme ou de « vote avec les pieds » par des députés socialistes récalcitrants, risque désormais de mettre la Gauche en minorité sans l'appui des députés PRG. Nos valeurs et nos principes n'en seront que mieux défendues et mieux reconnues par l'ensemble des Françaises et Français.

Cette place accrue sur la scène nationale nous permet en outre de renforcer la prise en compte des principes radicaux au niveau européen.

A l'approche des échéances électorales à venir, et notamment des européennes, jamais le PRG n'a été dans une meilleure position pour faire avancer le principe d'une Europe fédérale et solidaire.

Face à la crise économique et sociale qui est encore loin d'être achevée au niveau européen, seule une réponse fédérale, unie et sociale est en mesure d'apporter les changements structurels dont l'urgence est palpable.

C'est là encore la plus-value et la force du radicalisme au sein de la Majorité. Et les débats tenus ici à Seignosse ne font que renforcer ma conviction que nous saurons tirer le meilleur parti de l'échéance européenne qui s'approche pour faire avancer l'Europe, la vraie, la seule qui puisse perdurer et croître à long terme, c'est-à-dire l'Europe radicale !

Permettez-moi de conclure mon propos sur deux sujets qui, venant de Saint-Pierre-et-Miquelon, me tiennent aussi tout particulièrement à cœur : la Mer et l'Outre-Mer. Ce sont deux domaines d'avenir que le PRG a tout intérêt à investir.

Concernant la politique maritime, il s'agit d'un enjeu fondamental pour la France, dont malheureusement peu de décideurs se rendent réellement compte de l'importance.

Je suis particulièrement bien placée pour le savoir, ayant dû me battre bec et ongles, en mobilisant réseaux politiques, population et médias, pour contraindre le Ministère Français des Affaires étrangères à bien vouloir défendre les intérêts et la souveraineté de la France en Atlantique Nord au large de Saint-Pierre-et-Miquelon, dans la zone étendue et prometteuse que l'on appelle le plateau continental.

Mais ce n'est ici qu'un exemple parmi d'autres de l'insouciance de la France quant à des territoires maritimes, « quelques arpents de mer » pourrait-on dire... oui mais qui feront la richesse future de notre Nation.

Pour se rendre réellement compte de l'importance de l'avenir maritime de la France, il ne suffit plus de répéter l'idée désormais bien ancrée, mais assez abstraite, que la France dispose du 2<sup>ème</sup> territoire maritime mondial derrière les Etats-Unis. Il importe désormais de démontrer les enjeux économiques primordiaux de la maritimisation des flux en cours à l'échelle mondiale, comme en atteste la croissance de 250% du trafic maritime international entre 1970 et 2008.

La France est en position inégalée, sur l'ensemble des Océans du globe et au cœur des flux entre l'Europe et ses partenaires commerciaux, y compris par les nouvelles voies de l'Arctique, pour se tailler une part de leader de ce nouveau paradigme économique qui émerge.

En qualité de responsable des fédérations d'Outre-Mer au sein du Parti, vous me permettrez enfin de souligner l'enjeu tout aussi fondamental de stratégie politique que constituent le renforcement et l'élargissement de la présence du PRG dans certaines parties de l'Outre-Mer.

Les Outre-Mer sont des territoires ancrés dans leur identité et leurs spécificités, et c'est la force du PRG, par rapport aux autres partis nationaux et notamment aux autres partis de Gauche, que de savoir reconnaître cette spécificité, à juste titre, en tant que richesse pour la République toute entière.

Un dernier mot avant de céder la tribune à Jacques. Il n'aura échappé à personne que nous venons de célébrer le 50<sup>ème</sup> anniversaire du discours de la Marche sur Washington prononcé par Martin Luther King.

Si ce n'est pas pousser le cliché trop loin, je souhaiterais à mon tour partager ici avec vous un rêve.

Le rêve d'un radicalisme puissant et reconnu au niveau national, européen et international.

Le rêve d'un PRG dont le score du Président lors des Primaires à Saint-Pierre-et-Miquelon - avec plus de 39% des voix, loin devant tout autre candidat à la présidentielle - ferait figure de norme plutôt que d'exception.

Le rêve d'une France et d'une Europe unies, fortes des valeurs et de l'action des Radicaux, qui combinerait justice sociale et développement économique durable de nos territoires, pour se dresser en modèles de bien-être et de paix au niveau mondial.

Je veux vous dire aujourd'hui que les victoires de l'alternance au Gouvernement et au Parlement ne sont pas une fin pour le radicalisme, mais un début.

Ensemble, nous sommes enfin aujourd'hui en position privilégiée pour partager le rêve radical avec tous et hisser le PRG au plus haut niveau national et européen.

Merci.